



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[M - O]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

MAD

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60973](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60973)

fin du 16<sup>e</sup>. siècle, étoient sortis de son école. Il possédoit les langues savantes & les mathématiques; à ces connoissances il joignoit une piété exemplaire & une grande pureté de mœurs. Il mourut à Bois-le-Duc en 1558. On a de lui: I. *Computus Ecclesiasticus*, Bâle, 1591. II. *Calendarium Chironometricum*, Bâle, 1553. III. Des Notes sur l'Office Divin, pour en faciliter l'intelligence, Bois-le-Duc, 1599, in-4°. IV. *Grammaire Grecque & Latine*; plusieurs autres ouvrages classiques, & un grand nombre de pièces dramatiques en vers. Son vrai nom est LANGVELDT, qu'il a grecisé par les mots *μακροχρονος* & *μεδιον* campus. C'étoit l'usage de son siècle.

MADELENET, Gabriel) né à St-Martin-du Pui, sur les confins de la Bourgogne, en 1587, mort à Auxerre en 1661, fut avocat au parlement de Paris, & interprète latin du cardinal de Richelieu, qui lui donna une pension de 700 livres, & lui en obtint une de 1500 du roi. Il avoit du talent pour la versification. Il a mieux réussi dans les vers latins que dans les françois. Ce poète avoit plus d'étude & d'art que de génie. Ses Poésies latines sont beaucoup travaillées & assez châtiées; ses Odes ont de la chaleur & de la véhémence; mais elles ne méritent pas d'être comparées à celles d'Horace, comme l'a fait Balzac qui étoit un juge peu sûr en matière de goût. On remarque qu'il a autant respecté la pureté des mœurs que celle du style; il ne s'est même jamais permis rien de mordant ni de satyrique.

Ses Poésies parurent à Paris en 1662, en un fort petit volume in-12. Elles ont été imprimées depuis chez Barbou en 1755, in-12, avec celles de Sautel.

MADERNO, (Carlo) né en 1556 à Bissonne, au diocèse de Côme, en Lombardie, étoit neveu du célèbre architecte Dominique Fontana. Sa première profession fut celle de stuccateur. Etant venu à Rome, il s'adonna à l'architecture, & eut son oncle pour maître. Il s'acquit de la réputation dans cet art, & parvint à se faire nommer principal architecte de l'église de S. Pierre, dont il ne restoit plus à faire que la partie antérieure de la croix grecque, qu'il devoit former suivant le dessin de Michel-Ange Buonarroti, avec la façade. Maderno, pour donner plus de grandeur à ce superbe temple, au lieu de terminer la croix grecque, imagina de la changer en croix latine: d'où sont résultés quelques défauts de proportion & de perspective, qui n'auroient point eu lieu en suivant le premier plan. C'est à la faiblesse de son ouvrage que l'abbé May (*Temples anciens & modernes*, Paris, in-8°.) attribue en partie l'ébranlement de la coupole de S. Pierre, mais M. Patte, continuateur du *Cours d'Architecture* de M. Blondel, t. 6, p. 24, fait voir que ce désordre vient uniquement, de ce qu'au lieu de prolonger les contre-forts jusqu'au-dessus de la retombée des arcs doubleaux de la voûte, comme on prétend que Michel-Ange l'avoit proposé dans un de ses projets, Fontana, chargé de la construction de cette partie,

les a placés environ 9 pieds au-dessous. M. Patte entre là-dessus dans un grand détail ; ses réflexions paroissent naturelles & vraies (voyez *BERNINI*). On blâme aussi l'architecture de la façade, quoiqu'elle présente de grandes beautés. Il est à croire que Maderno fut jugé moins sévèrement par ses contemporains. Non-seulement il fut plus employé à Rome qu'aucun autre architecte ; mais on voulut avoir de ses dessins dans la plupart des grandes villes d'Italie, & même en France & en Espagne. Cet artiste mourut en 1629.

**MADERUS**, (Joachim-Jean) savant Allemand, vivoit encore en 1678. Son goût pour les recherches historiques lui fit fouiller beaucoup de bibliothèques. On lui doit : I. Des Editions de divers ouvrages anciens, relatifs à l'Histoire d'Allemagne. II. *Scriptores Lipsienses, Wittembergenses & Francofordienses*, 1660, in-4°. III. *De Bibliothecis*, joint au traité de Lomeier, Helmstadt, 1702 & 1705, deux tomes in-4°.

**MADRISI**, (François) né à Udine vers la fin du siècle dernier, mort en 1750, entra de bonne heure dans la congrégation oratorienne d'Italie, & se livra aux devoirs & aux études de son état. Nous devons à ses soins une bonne édition des Œuvres de S. Paulin d'Aquilée, imprimée à Venise, 1737, in-fol.

**MAFFÉE VEGIO**, chanoine de S. Pierre à Rome, né à Lodi dans le Milanez, mort en 1458, étoit dataire du pape Eugene IV. Il illustra sa plume par plusieurs ouvrages écrits

avec élégance. Les principaux sont : I. Un traité *De educatione liberorum*, Paris, 1511, in-4°, qui passe pour un des meilleurs livres que nous ayons en ce genre. II. Six livres *De la Persévérance dans la Religion*. III. *Discours des XV Fins de l'homme*. IV. *Dialogue de la Vérité exilée*. V. Plusieurs Pièces de Poésie, Milan, 1497, in-fol., & 1589, in-12. Celle qui lui fit le plus de réputation, fut son 13e. livre de l'*Eneide* ; quoique l'idée d'être le continuateur d'un poète tel que Virgile, fût aussi téméraire que ridicule, il réussit autant qu'on le peut dans un tel projet. On a encore de lui un *Poème sur les fripponneries des paysans*.

**MAFFÉE**, (Bernardin) célèbre & savant cardinal sous le pape Paul III, naquit à Rome en 1514, & mourut en 1553, à 40 ans. La mort, à cette époque, lui fut avantageuse : elle lui épargna la douleur de voir un de ses parens tuer, deux ans après, son frere, sa belle-sœur & ses neveux, du moins si l'on en croit de Thou. Les monumens de son goût pour les lettres, sont : Des *Commentaires sur les Epîtres de Cicéron*, & un *Traité d'Inscriptions & de Médailles*.

**MAFFÉE**, (Raphaël) voyez *VOLATERRAN*.

**MAFFÉE ou MAFFEI**, (Jean-Pierre) célèbre Jésuite, né à Bergame vers 1536, enseigna la rhétorique à Genes, avant que d'être de la compagnie de Jesus. Philippe II, roi d'Espagne, & Grégoire XIII, eurent pour lui une estime particulière. On a dit qu'il étoit tellement jaloux de la belle la-